

■ Santé reproductive | Insémination artificielle

A 37 ans, plus que 2 chances sur 3 d'être mère

Au-delà, les probabilités de donner la vie après une insémination chutent.

Les probabilités de mettre au monde un enfant à la suite d'une insémination artificielle chutent de façon importante après 37 ans, révèle une étude réalisée par le Centre de médecine reproductive de la VUB.

Les résultats de cette recherche, la plus importante jamais menée sur les chances de donner la vie après une insémination par donneur de sperme, permettent désormais de déterminer les probabilités d'accoucher d'un enfant vivant selon l'âge de la maman.

Les chercheurs de la VUB ont suivi 1 654 femmes qui ont reçu un don de sperme au Centre de médecine reproductive entre janvier 2000 et décembre 2005. Dans la majorité des cas (54 %), la demande émanait de couples de lesbiennes; dans 23 % des cas, il s'agissait de femmes seules et, dans 22 % de situations, la femme était confrontée à l'infertilité sévère de son compagnon. La majorité des patientes étaient âgées de 30 à 34 ans.

Au total, sur les 6 années, ces femmes ont subi 6 630 tentatives d'insémination. Quelque 1 020 enfants sont nés vivants (après minimum 25 semaines de

grossesse), dont 89 jumeaux. Selon les femmes, le nombre de tentatives d'insémination variait de 1 à... 24.

Précision: en Belgique, un maximum de six cycles de traitement sont remboursés; la patiente doit avoir maximum 43 ans moins un jour (au moment du prélèvement des ovules); et la loi limite le nombre d'embryons (de un à 3, selon l'âge et le cycle) pouvant être réimplantés. Parmi les grossesses qui ont démarré au cours des six premiers cycles, les chercheurs ont enregistré 12 % de fausses couches (dans 103 cas), un pourcentage qui s'élève à 32 % (presque une sur trois) pour les femmes âgées de 40 à 45 ans, (soit 23 fausses couches pour 72 grossesses).

Principal enseignement de cette étude: l'âge a une influence importante sur le succès des traitements reproductifs. Comme pour les grossesses spontanées, du reste. Autrement dit, plus une femme avance en âge, moins elle a de chances de donner la vie à un bébé. "Ces résultats permettent donc désormais d'évaluer à l'avance les chances de procréer pour les femmes qui recourent à l'insémination par don de sperme", se félicitent les chercheurs.

Ainsi, les femmes âgées de 20 à 29 ans ont, en moyenne, 89 % de chances d'accoucher suite à une insémination artificielle (soit 9 sur 10). Pour les patientes entre 30 et 37 ans, ce chiffre descend à 76 % (soit trois sur quatre). Après 37 ans,

les probabilités moyennes de donner la vie après un don de sperme chutent de manière drastique: les chances tombent à 67 % chez les 38-39 ans, et à 52 % pour les femmes de 40 à 45 ans.

La tendance à postposer le désir d'enfant est une réalité au cours des dernières années; beaucoup de femmes se consacrent d'abord à leur carrière profes-

sionnelle et ne pensent que plus tard à avoir des enfants, indiquent les chercheurs. En oubliant que l'horloge biologique tourne inexorablement. D'où leur conseil de mettre plus tôt le(s) bébé(s) en route. Après 37 ans, cela devient plus difficile, "même si les chances demeurent bonnes de devenir mère jusqu'à 43 ans", soulignent les chercheurs.

Dans certaines situations, la congélation des ovules à un âge plus jeune peut constituer une solution.

Plus jeune est l'ovule, plus grande est la chance de commencer une grossesse. Que ce soit spontanément ou par insémination artificielle.

An.H.



Après 40 ans, la probabilité de donner la vie suite à une insémination tombe à 52%.